

lement pour les travailleurs et les détenteurs d'autres ressources naturelles. Un accroissement de la demande de bois aura tendance à provoquer une augmentation des salaires des bûcherons. C'est un signal indiquant que la main-d'œuvre de ce genre subit un accroissement de la demande. L'augmentation des salaires incite les travailleurs à réagir à cette information. Certains travailleurs qui n'avaient pas plus envie de devenir bûcherons que de faire autre chose vont décider maintenant de devenir bûcherons. Un plus grand nombre de jeunes entrant sur le marché du travail vont devenir bûcherons. Là aussi, l'intervention du gouvernement — par l'institution d'un salaire minimum garanti, par exemple — ou celle des syndicats — en limitant arbitrairement l'accès à certaines catégories d'emplois — peuvent apporter des distorsions dans l'information transmise, ou empêcher des individus de réagir librement à cette information (cf. chapitre VII).

L'information sur les prix — qu'il s'agisse de salaires correspondant à différentes activités, de fermages, ou de revenus du capital en échange de son utilisation — n'est pas l'unique information valable pour décider comment exploiter une ressource naturelle. Ce ne sera même pas dans certains cas l'information la plus importante, notamment lorsqu'il s'agit d'exploiter sa propre force de travail. Cette décision dépend en outre de ses goûts personnels et de ses capacités — ce que le grand économiste Alfred Marshall a appelé « l'ensemble des avantages et des inconvénients d'une activité, monétaires et non monétaires ». Le plaisir que l'on éprouve à faire un travail peut compenser un maigre profit. Inversement, des salaires plus élevés peuvent compenser les inconvénients d'un emploi déplaisant.

Répartition du revenu

Le revenu que chaque personne obtient par l'entremise du marché est déterminé, comme nous l'avons vu, par la différence entre ses recettes provenant de la vente de biens et de services et les dépenses que cette personne doit faire pour produire ces biens et ces services. Les recettes consistent essentiellement en paiements directs pour les ressources productrices que nous possédons — paiements pour le travail, ou l'utilisation de terres, d'immeubles ou d'autre capital. Le cas de l'*entrepreneur* — le fabricant de crayons, par exemple — est différent par sa forme, mais non en substance. Son revenu